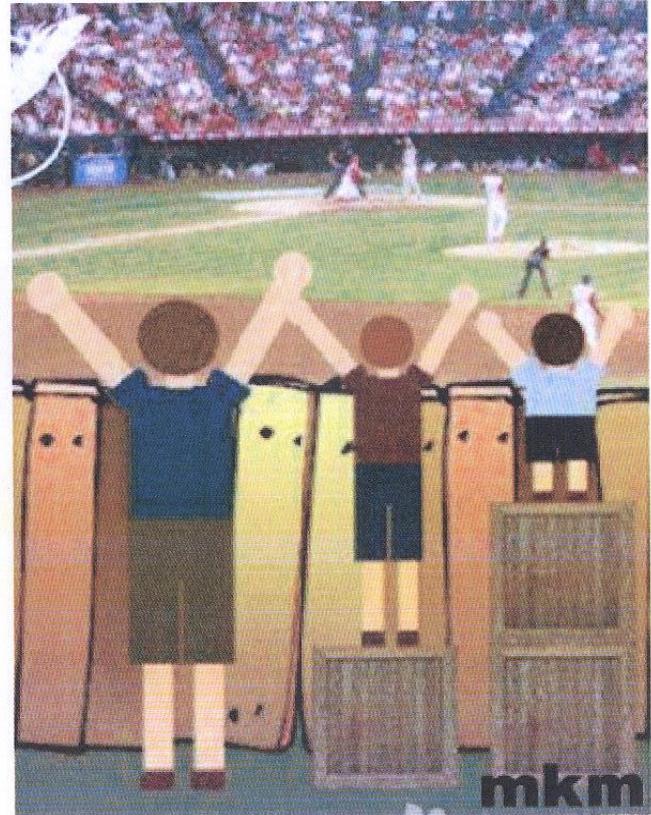
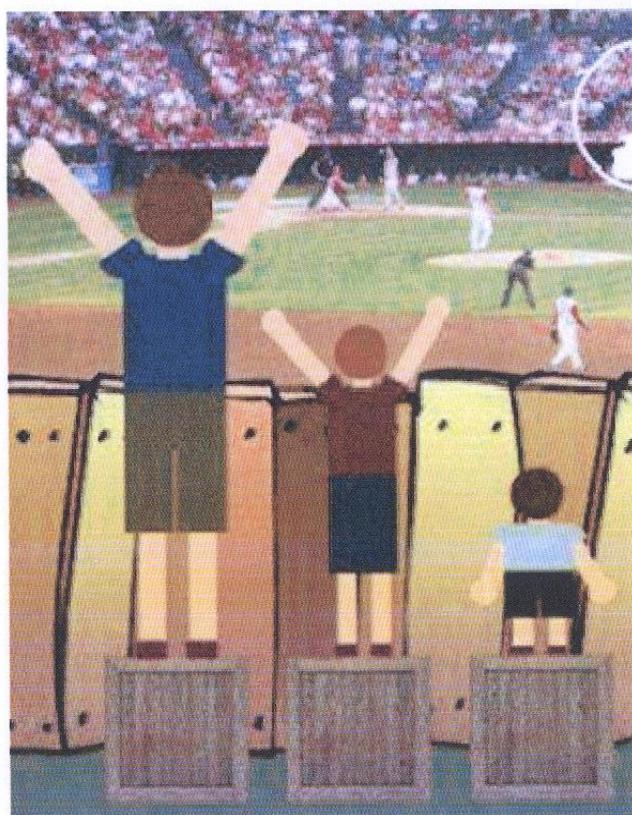


LE PETIT ANDRE ALBERT

Mai 2015

N°5 Égalité

Justice



Dossier handicap p.5 à 14

SOMMAIRE

- Flash spécial UNSS p. 3
- Portrait de Richard p. 4
- Jeux à gogo p.15/16

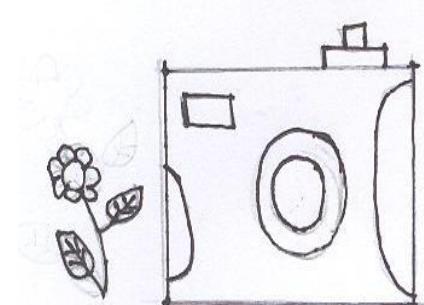
BREF !

«Il en faut peu pour la chorale !»



«*Hakuna Matata*» (pas de soucis) telle est la philosophie du concert organisé le 12 juin 2015 à la Salicorne de Saujon, où les élèves du club chorale participent, ainsi que trois autres collèges des alentours. Ils seront «*Libérés délivrés*» en chantant en chœur le thème de cette année: Disney. Baloo, Minnie, Mickey seront de la partie. «*Ce rêve bleu*» s'annonce endiablé et les élèves sont super motivés !

C'est le printemps !



«Viens à mon collège, y'a le printemps qui chante» et pour célébrer l'événement M.Gadiou, M. Rambaud et Mme Kuntzmann organisent un concours photo sur le thème du printemps. Le but est de prendre 3 photos au minimum, pour ensuite les amener à l'un de ces trois professeurs avant le 15 mai 2015. Toutes les photos seront publiées sur le site du collège. L'ensemble des élèves voteront pour le meilleur artiste. «*Tous les oiseaux vous attendent... les pommiers sont en fleurs*» ... Il n'y a plus qu'à les photographier. Bonne chance !

Léonie Corgne

FLASH SPECIAL UNSS



Après une lutte acharnée, l'équipe de gym féminine UNSS est arrivée vice-championne départementale (quand même !), et pour que les garçons montent tout en haut du podium, ils sont partis à Poitiers pour tenter de remporter le championnat académique (= régional) et ensuite participer au championnat de France. Ils se sont battus comme des bêtes pour décrocher ce titre tant convoité et finalement, à la fin de la journée, les filles ont fini sixième sur 11 équipes, et les garçons deuxième sur 4 équipes à seulement un point des premiers. (un point ! Pfffff !) Toute l'équipe de gym UNSS remercie grandement Mme Maratier qui s'implique énormément afin que l'équipe aille si loin. Les troisièmes soutiennent à fond l'UNSS pour franchir une étape de plus !!

Marius Nicole

Portrait d'acteur du Collège

Richard, le bricoleur



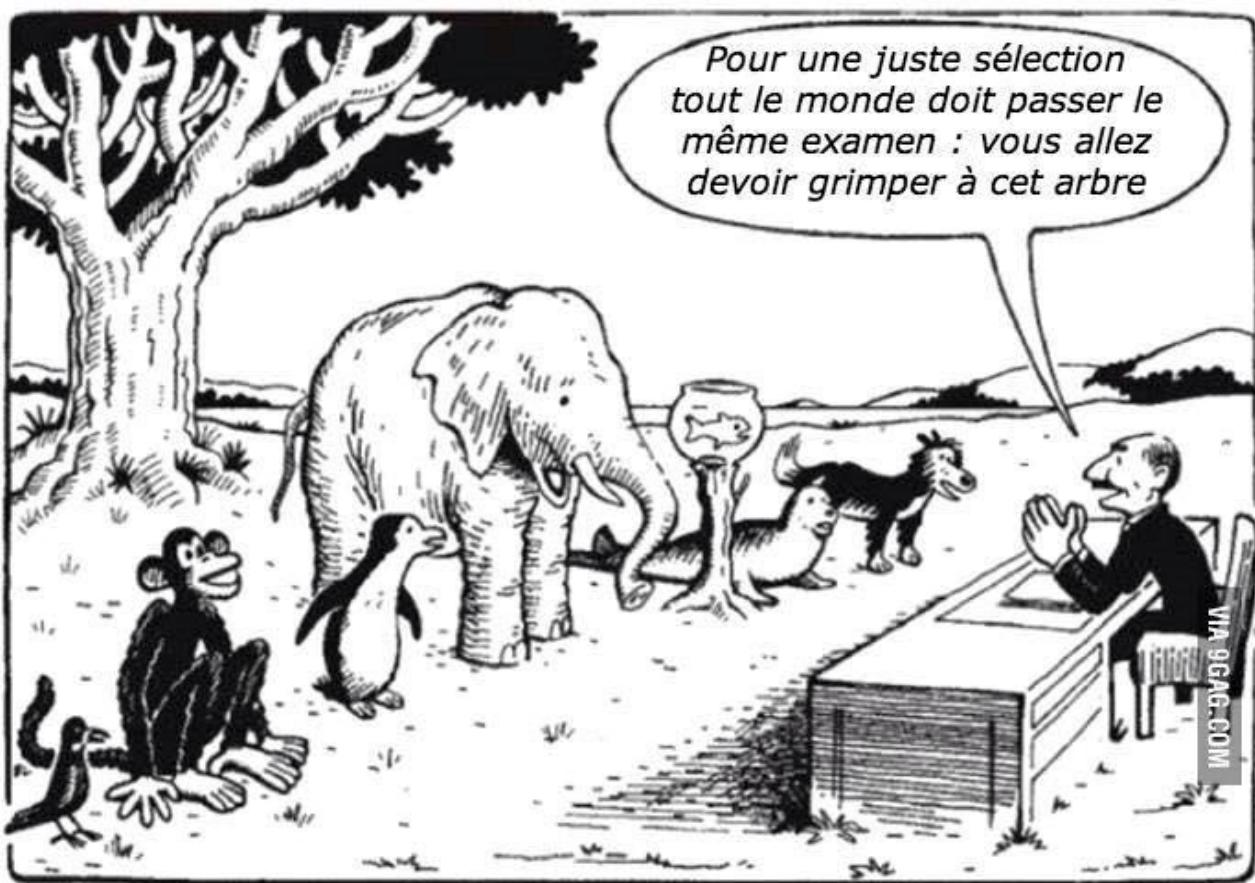
« Je répare la plomberie, les tables, je change aussi les poubelles etc... » explique Richard, 47 ans qui travaille au Collège André Albert depuis un an ! Chaque jour, cet homme souriant se lève de bonne humeur, pour prendre le travail à 7h30, afin de faire face à tous les petits dégâts inévitables qu'il y a dans l'établissement .

Mais sachez-le, avant d'être l'homme à tout faire, il était peintre décorateur en bâtiment. Et oui, c'était un artiste !

Depuis un an, il est partout. On ne lui prête peut-être pas attention, mais c'est une personne qui embellit notre quotidien . Avant de travailler ici : « J'étais embauché à la commune de l'Eguille », dit-il en concluant , « il faut évoluer, changer, avancer, c'est pour ça que je suis venu ici ! »

Camille Duret

Dossier sur le handicap



Notre système éducatif

"Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson par sa capacité à grimper aux arbres, il passera sa vie entière persuadé qu'il est totalement stupide."

- Albert Einstein

Depuis le 11 février 2005, une loi a permis aux enfants handicapés d'être scolarisés dans l'école de leur quartier. Le collège accueille 25 élèves handicapés : 12 en Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire et 13 en inclusion en classe ordinaire. Tour d'horizon dix ans après la loi.

Différents, comme tout le monde !

Scolariser des enfants handicapés dans les écoles de leur quartier, un défi majeur, surtout à l'intérieur d'un collège où le regard des adolescents les uns envers les autres n'est pas toujours tolérant. Mais les adultes ne sont pas non plus à l'abri d'une certaine discrimination envers des élèves « différents ». Au niveau national, entre 2005 et 2010, le nombre d'enfants scolarisés a connu une croissance importante de plus de 33%. En septembre 2011, on dénombrait 210 400 jeunes handicapés en milieu scolaire (école, collège, lycée) bénéficiant d'un Plan Personnalisé de Scolarisation (PPS).

Au collège, ils sont 13 à en bénéficier en milieu ordinaire, 12 en ULIS. Ils sont suivis tous les ans par une Equipe de Suivi de Scolarisation (ESS) où sont réunis l'équipe pédagogique, leurs parents, les spécialistes médicaux et le référent de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH). Sur notre collège, le référent est Mme Catherine Gair. Elle est institutrice spécialisée et elle a enseigné pendant plus de 20 ans. Son rôle est d'informer, de conseiller l'équipe pédagogique et les parents : « *Je dois aussi m'assurer que les informations soient partagées par tous les professionnels : médecins, orthophoniste, rééducateur, personnel de la MDPH* ». Mais son rôle ne s'arrête pas là, elle doit être médiateuse en cas de divergence entre les parents et les professionnels et : « *Je dois m'assurer du suivi du projet scolaire de l'élève : de ses besoins, des aides apportées* ».



H a n d i c a p é

et alors !

« *Il était temps qu'elle arrive... La France n'est pas en avance comparée aux pays anglo-saxons et du Nord ! Cette loi met en avant la place du handicapé dans la société, et notamment dans l'école* » déclare Mme Gair, poursuivant « *Sur le droit absolu à l'enfant d'être intégré dans l'école de son quartier au lieu d'être envoyé, par exemple, en internat, loin de sa maison* ».

Elle permet aussi aux autres élèves et aux professeurs de connaître et donc de ne plus avoir peur du handicap. Des professeurs qui dans l'ensemble acceptent de plus en plus la place de ces enfants dans l'établissement et dans leur classe. Mme Raison trouve que les aménagements et les AVS : « *Leur permettent de circuler dans l'établissement et les aident à s'intégrer* ». Simple et efficace, M. Rambaud considère cette loi « *Normale* » et que l'inclusion de ces élèves est « *bien* ». « *Cette loi permet de détruire le tabou du handicap et de la peur* » insiste Mme Meystre en affirmant « *Je trouve que l'inclusion en classe ordinaire leur est très favorable* ». En tant que surveillant Axel porte un regard positif sur cette loi « *surtout depuis la mise en place des AVS* ».

Des AVS qui cette année sont au nombre de 800 en Charente-Maritime contre 400 il y a deux ans... Elles sont 7 au sein du collège. « *Il y a 10 ans, les AVS n'existaient pas... La dyslexie, dysphasie, dyspraxie... Par exemple n'étaient pas connues dans les établissements. Certains pensaient même que cela s'attrapait !* » explique Mme Gair qui participe également au recrutement des AVS.

Il reste encore beaucoup de progrès à faire pour que cette loi soit appliquée comme il se doit. Mme Gair ne le sait que trop : « *Les enseignants et les AVS ne sont pas formés au handicap... Il faut des temps de formations, du matériel...* ».

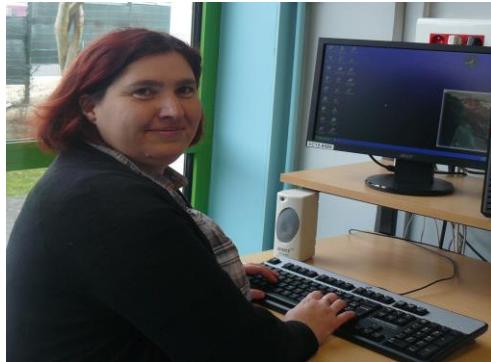
« *C'est la différence des autres qui nous enrichit* » conclut le référent qui s'occupe de plus de 200 élèves de 3 à 6 ans avec toutes sortes de handicap sur son secteur.

Benjamin Oberthur

Pour information :

La rédaction du journal utilise la police de caractère « *Comic Sans MS* » en taille 14 pour ses articles, afin que tous les élèves dys de l'établissement puissent avoir accès à la lecture du « *Petit André Albert* ».

« J'ai essayé et ça m'a plu »



Toujours de bonne humeur, le sourire aux lèvres, Céline est l'AVS de Victor, en classe de 6e au sein du collège. Elle est sympathique, joyeuse et n'aide pas que Marion et Victor... parfois, elle aide aussi d'autres élèves de la classe. Le métier de Céline consiste à aider les deux élèves handicapés de la classe : « Je leur reformule les énoncés, les aide à écrire et adapte les évaluations ».

Ça fait maintenant 4 ans qu'elle aide des élèves handicapés : « Je n'ai pas choisi ce métier, c'est un ami qui me l'a proposé. J'ai bien voulu essayer et ça m'a plu ». Avant d'être au collège de Saujon, Céline travaillait à l'école du Gua.

Comme les autres



Il dépasse largement tous les élèves de sa classe de 6ème par la taille. Il est d'humeur joyeuse et aime rire, c'est d'ailleurs pour ça, qu'il a plein de copains. Mais Victor a un trouble du langage (Dysphasie entraînant des problèmes de mémoire, de vocabulaire...). Même si Victor a un handicap il reste un élève comme les autres. « Je suis scolarisé depuis la maternelle mais on ne s'est rendu compte de mon handicap qu'à la grande section. C'est d'ailleurs à cause de ça que j'ai redoublé une classe » explique-t-il. Il a une AVS depuis le CM1 et c'est « Céline qui me suit encore ici en 6ème » déclare Victor tout heureux d'avoir eu cette chance.

Portraits réalisés par Margot Kuntzmann et Fany Hilarion

« Chaque enfant à ses chances »



Sophie est l'AVS de Corentin et de Morgan. Elle est plutôt gentille et agréable. Elle parle à tous les élèves de la classe et n'hésite pas à venir en aide à tous, si besoin.

A la rentrée, les garçons n'avaient pas d'AVS, et sans AVS c'est compliqué pour eux de tout faire. Heureusement quelques semaines plus tard une dame est venue s'asseoir près de Corentin, Sophie. Elle est AVS depuis 3 ans, elle aide les élèves «*J'adapte et note leurs cours, les aide à l'installation*». Elle a déjà été en fonction en maternelle, primaire et collège. Elle aime travailler avec les enfants «*Je pense que chaque enfant a droit à ses chances et ça me plaît d'aider les enfants dans le besoin*», déclare-t-elle.

« Je vis avec ! »

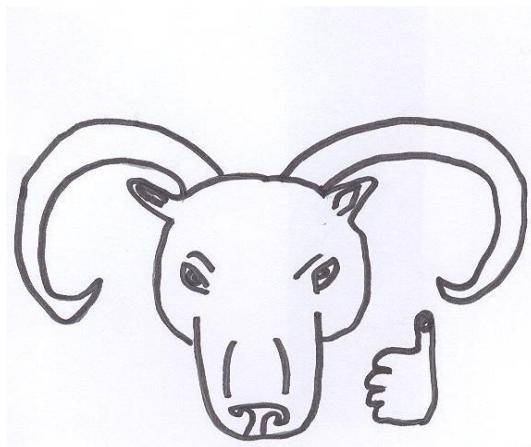


Comme beaucoup de garçon, il aime la bagarre. Il a treize ans et est en cinquième au sein du collège, d'humeur joyeuse et drôle il n'en est pas moins solitaire. Mais Corentin a une particularité, il est en fauteuil roulant depuis ses trois ans.

«Je suis handicapé moteur de naissance, j'ai été scolarisé depuis la maternelle même si mes parents ont dû insister, oui j'ai bénéficié d'une AVS et d'aménagements spécialisés» explique Corentin. Mais depuis la sixième, Corentin ne va plus en E.P.S : «Avant les professeurs adaptaient les cours, sinon je faisais un autre sport avec mon AVS. Mais au collège ça serait trop compliqué.» Corentin accepte son handicap «Je suis obligé de vivre avec et j'ai décidé de passer au dessus». Il se sent bien avec ses camarades : «Ils m'acceptent et m'aident quand ils le peuvent».

Portraits réalisés par Léonie Corgne.

« Mes chers parents, je pars... »



« La famille Bélier » est un film réalisé par Eric Lartigau, sorti en salle le 3 Octobre 2014 qui raconte l'histoire d'une famille de sourds-muets dont la fille aînée est la seule entendante-parlante. Se découvrant un véritable don pour le chant, elle décide d'aller l'apprendre à Paris. Sa famille ayant besoin d'elle et ne pouvant pas apprécier la musique, se fâche et tente de l'empêcher d'y aller. Mais elle va tout faire pour y parvenir, malgré les histoires au lycée et à la maison...

Ce film est touchant, car les sourds-muets ont peur de la « normalité » comme si la situation « normale » était inversée.

Ce film a réalisé plus de 7 millions d'entrée. Louane Emera qui interprète Paula Bélier, l'héroïne a remporté en 2015 le César du meilleur espoir féminin. Le DVD est sorti, le 20 avril dernier.

Margot Kuntzmann

Les films, les livres, les musiciens et leurs handicaps

Films à voir sur le handicap:

- Forrest Gump (déficience mentale) de Robert Zemeckis
- Intouchable (handicapé moteur) de Éric Toledano et Olivier Nakache
- Rain man (Autisme) de Barry Levinson
- Sam, je suis Sam (déficience mentale) de Jessie Nelson
- Les lumières de la ville (aveugle) de Charlie Chaplin
- May (aveugle) de Taylor Hackford
- Avis de Mistral (sourd et malentendant) de Roselyne Bosch
- De toute nos forces (Handicapé moteur) de Nils Tavernier
- Mommy (TDAH) de Xavier Dolan
- Une merveilleuse histoire de temps (Maladie de Charcot) de James March
- Dardevil (aveugle) de Mark Steven Johnson

Livre à lire sur le handicap:

- "Le coup de la girafe" de Camille Boucharel
- "L'homme qui marchait dans sa tête" de Patrick Segal
- "Non, merci" de Claudine le Gouic-Prieto
- "Où on va papa ?" de Jean-Louis Fournier
- "Le cri de la mouette" Emmanuelle Laborit (sur la surdité et la langue des signes).

Musiciens à écouter qui ont un handicap:

- Beethoven (sourd)
- Vic Chesnutt (paralysie)-Stevie Wonder (Aveugle)
- Ray Charles (Glaucome)
- Rick Allen (Manque un bras)

Quelques phrases d'une vie

Il y a cinq adultes handicapés au sein du collège dont Nathalie Nicole, professeur de musique. Témoignage de son fils, Marius.



Fin 1997, un grave accident de voiture paralyse ma mère, Nathalie Nicole, professeur de musique au collège André Albert, de l'abdomen jusqu'aux jambes. Après 3 semaines d'hospitalisation et 4 mois de rééducation, sa vie change : Elle a besoin d'un fauteuil, et au début, il faut l'accompagner partout et prendre soin d'elle. Mais malgré cet événement, ma mère garde le sourire et reprend sa vie en main. Elle poursuit son rêve et continue son travail au collège, où elle est professeur depuis 1991. Pendant cet enrichissement professionnel, elle a eu le temps de voir le monde changer : le collège, déjà bien équipé, se modernise pour accueillir des personnes handicapées. Grâce aux nombreuses réunions où ma mère est partie prenante avec la municipalité, la ville fait des efforts pour être accessible aux handicapés tout en gardant un cadre de vie agréable. Mais il y a encore du travail : après quelques voyages dans différents pays de l'Europe, nous avons pu constater que les aménagements étaient plus avancés, comme pour les transports en commun ou les endroits publics (Mairie, stade etc...). Le regard des valides y est bien différent, contrairement à la France, où même si les habitants sont de plus en plus

ouverts d'esprit, voir quelqu'un en fauteuil n'est pas commun, et il reste encore du chemin pour l'acceptation. Mais heureusement, ces défauts mineurs sont comblés par le fait de pouvoir vivre, et surtout l'espoir que la médecine pourra un jour redonner l'usage de ses jambes à ma mère.

Marius NICOLE



Lettre à mon fils adressée à vous,

Ton animal
fétiche, un quokka !

Parce que tu ne voudrais pas que je relate les moments de galère, les vilains mots que j'ai, que tu as entendus, les angoisses liées à tes handicaps. Parce que tu es quelqu'un de positif, tu souhaiterais que je ne fasse état que des instants de bonheur, de fous rires que nous, que tu as vécus... Alors, je fais ce choix, toi qui souffres d'handicaps sournois, de ceux qui ne se voient pas parce que neurologiques, neurobiologiques, des dys à foison, de Trouble déficit de l'Attention, de déficit de mémoire de travail... Ils sont là, cachés dans ton cerveau, ils connectent mal les liaisons, ils n'impriment pas les informations sur ton disque dur. Alors pour t'aider, tu as des béquilles comme un ordinateur (qui lui est bien connecté et imprime sur son disque dur) avec une reconnaissance et une synthèse vocale et d'autres outils. Tu as aussi une aide humaine considérable, une AVS qui lit, écrit à ta place, toi qui ne sais lire que très difficilement, toi qui ne peux pas écrire.

Il y a eu des arrivées magiques dans ta vie et celle qui a été la plus importante fut celle de ta première AVS lors de la deuxième année de CE1 (redoublement, le diagnostic n'avait pas encore été posé dans sa totalité)... Bien qu'avant qu'elle n'arrive, tu as eu la chance de rencontrer dans cette classe, un camarade qui, assis à tes côtés, jouait ce rôle de tuteur avec sérieux et application. Il est devenu un pilier de ta bande de copains. En CE2, devant toute la classe, tu as levé le doigt pour lire une phrase, que tu as réussi à lire, et tous tes camarades t'ont applaudi. Tu es sorti de l'école, comme monté sur ressorts, en criant : "Maman ! Maman ! J'ai lu... ". Devant le neuropédiatre qui t'avait expliqué que lire et écrire serait très compliqué, tu lui avais rétorqué : "J'y arriverai". Il t'a félicité pour cette volonté. Une volonté que tu démontres à chaque instant de ta vie et pas seulement à l'école. Tu as mis du temps à apprendre à faire du vélo, mais maintenant tu sais. Sauf que prendre ton vélo

tout seul sur la route c'est dangereux car tu ne mesures pas le temps, l'espace.... On roule à droite et te voilà à gauche ! Tu sais faire tes lacets sauf que tu n'arrives pas à les serrer suffisamment pour qu'ils tiennent... alors on achète des lacets élastiques. Tu sais découper ta viande mais c'est tellement fatigant que parfois tu mets dans ta bouche des morceaux gargantuesques au risque de t'étouffer. Tu ne ressors plus de la douche avec du shampoing sur la tête (éclats de rire). On rit beaucoup dans notre maison, lorsque l'on retrouve le sel et le poivre dans le frigo et la bouteille de lait ouverte dans le placard parce que l'on sait que c'est toi qui as débarrassé la table. On sait d'ailleurs aussi quand c'est toi qui mets la table. On mange avec nos doigts et on boit à la bouteille. Les verres et les couverts ont une fâcheuse tendance à quitter le navire.

J'aime ton auto-dérision: "*Maman au collège, il va me falloir un GPS et un pistolet pour envoyer des fusées de détresse... !*".

Tu es heureux d'entrer au collège, heureux d'avoir bientôt plein de professeurs différents, de nouvelles matières, d'apprendre de nouveaux savoirs. Tu aimes l'école même si elle ne t'aime pas, elle qui est basée sur le lire/écrire, la logique mathématique et l'appris par cœur. Mais tu es confiant envers ces adultes qui la font et ceux qui t'aident au fil des années avec bienveillance. J'ai confiance aussi en eux mais avant tout en toi car comme le dit si bien ta grande sœur : "*De tes trois enfants, le plus fort, c'est lui*". Je t'écris cette lettre pour faire comprendre à d'autres enfants dits "normaux" que tu es dys-férent mais que ça ne se voit pas, que ta vie est un combat perpétuel que tu mènes avec une joie inconditionnelle. Pour ça et tant d'autres choses, je suis fière de toi.

Une maman ordinaire d'un enfant extraordinaire

Sale(té) de jeu

Le but du jeu consiste à retrouver le numéro des salles en fonction des matières

Maths	207	217	espagnol
latin	205		arts-plastiques
musique	202		SVT
histoire-géo	210	215	104
physique	E04	207	anglais
français	101	002	technologie
			allemand

Résultat du « Qui Fait Quoi ? »

M. Gadiou → La Guitare/Romain → Le Rugby/M. Rambaud → Les Champignons
Mme Mahet → La Danse/Richard → La Chasse/Mme Nicole → La Musique/Mme Castro → Le Chant/M. Albini → La Plongé Sous-Marine/Sandrine → Ses Enfants/Alice → Le Shopping

Directeur de la publication : M. Albini

L'équipe du Petit André Albert :

Margot Kuntzmann, Fanny Hilarion, Léonie Corgne, Paul Bradu, Benjamin Oberthur, Marius Nicole, Camille Duret avec la participation de Madame Lemettre.

Retrouve les noms de tes profs!

X	M	A	C	B	L	A	N	C	B	D	K	V	B
B	Y	G	Z	O	H	J	Z	G	F	E	O	A	L
S	D	O	Q	N	Z	X	C	A	S	T	R	O	S
U	H	M	Y	N	V	J	Q	C	R	X	U	Y	Q
O	P	E	T	I	T	P	L	A	N	E	S	Q	T
X	Y	G	F	N	V	R	O	M	A	I	N	Z	K
T	Z	L	N	X	U	M	Y	U	R	G	R	O	S
Q	D	I	E	O	W	G	C	S	M	V	U	P	U
P	I	N	O	I	P	U	Q	J	Y	F	Z	C	S
H	Q	K	U	N	T	Z	M	A	N	N	H	U	P
K	F	Y	D	F	B	L	Q	H	R	E	L	S	E
R	T	Q	M	A	I	N	D	A	E	A	W	O	K
U	V	J	K	N	G	U	I	L	L	A	U	M	E
J	B	N	R	T	K	E	P	B	M	W	I	D	T
D	W	Q	S	E	O	A	C	I	K	C	V	P	J
G	L	H	L	S	N	T	Z	N	W	E	B	O	C
B	N	F	X	G	A	R	D	I	E	S	I	T	W

Mme BLANC

Mme KORUS

Mme INFANTES

M.BONNIN

Mme KUNTZMANN

M.CAMUS

Mme CASTRO

Mme GUILLAUME

Mme MEGLINKY

Mme PETIT PLANES

M.ALBINI

Mme GARDIES

Romain

Léonie Corgne-Fany Hilarion-Margot Kuntzmann